

# Le Festival pour moi...

## JOSEPH / ÉGYPTÉ

Pour moi le festival c'est la chance de rencontrer des jeunes d'autres pays et nous permettre de nous ouvrir aux autres. En Egypte on n'invite qu'un pays étranger. Ici, je me suis fait des amis du Liban, de la France, du Luxembourg, d'Italie... Dans les ateliers, on apprend des techniques qu'on n'a pas la chance d'apprendre dans notre pays. L'organisation, est parfaite, les horaires sont toujours respectés...Et ne parlons pas de l'accueil chaleureux dans les familles.

Margari

## Galina / Russie

Beaucoup de kilomètres parcourus par les russes pour nous enchanter avec leur riche culture de l'Est. Ils sont contents d'avoir eu la chance de se mélanger avec tant de pays, d'échanger des impressions, des expériences, car l'apprentissage est un principe qu'ils valorisent. C'est également l'opportunité d'avoir un public intéressé et connaisseur, de jouer face à un public français qu'ils aiment.

Roxana

## Milan / République Tchèque

Habitué des festivals de théâtre, Milan me répond immédiatement. « C'est un lieu de rencontre entre pays, une place pour découvrir différentes cultures et d'établir des contacts ». Lorsqu'il parle de ces derniers, Milan explique qu'avec tous les événements théâtraux qu'il a vécus, il est devenu primordial d'avoir un réseau d'amis d'un peu partout. Ce qu'il aime le plus du FdF ? « Les excursions ! C'est bien de pouvoir découvrir différents coins du pays. »

Andréanne



## Saurez-vous relier ces proverbes aux pays qui les emploient ?

- Égypte** « Le plus grand ennemi de l'art, c'est le bon goût ! »
- France** « Lorsque le curé s'ennuie, il baptise les poules. »
- Lituanie** « Quand on jette l'or et la merde dans un fleuve, l'or coule et la merde surnage. »
- Moldavie** « Enfant nourrit au sein, garde le pédiatre au loin. »
- Russie** « Il a autant de paroles que le cul d'une chèvre a de crottes. »
- Serbie** « Si le crustacé n'est pas un poulet, c'est parce qu'il ne dort pas sur la paille. »
- Rep. Tchèque** « On peut avoir des boutons sans avoir des puces. »
- Ukraine** « Ce n'est pas le champ qui nourrit, c'est la culture. »

Retrouvez « Gazette » et toute l'actualité du Festival sur : [www.festivaldesfestivals.fr](http://www.festivaldesfestivals.fr)



## Soirée dans les communes



P. Méneard

Quatre soirées exceptionnelles. Pour la première fois, le Festival des Festivals a rayonné sur les communes de la Roche sur Yon Agglomération. Les Clouzeaux, Landeronde, St Florent des Bois, Thorigny. L'accueil fut à la hauteur de ce qu'est le FdF : une fête. Jouer sur une scène de 4 mètres de large sur 3 de profondeur après avoir joué sur une scène de 14 mètres sur 10 était une gageure ; pari réussi. Quelques anecdotes : Prendre l'air en compagnie du Président de la FAO, n'est-ce pas

quelque chose d'important ? C'est ce qui s'est passé à St Florent des Bois. Être accueilli, salué et applaudi par le Maire de la commune n'est pas tout à fait habituel, mais c'est ce qui s'est passé partout. Echanger sur une pièce de théâtre précise qui a été jouée par des jeunes ici, par des jeunes là-bas est aussi une expérience forte. Bravo à ceux qui nous ont accueillis, servi un verre, parlé d'amitié, de citoyenneté, de culture, et de tout ce qui fait nos valeurs. Bravo à tous ceux qui ont joué, avec générosité et enthousiasme, pour donner à entendre la diversité culturelle de ce réseau. Bravo à tous ceux qui ont œuvré pour mettre en place les conditions de jeu, permettant à tous d'exprimer leurs émotions sur la scène. Une expérience que nous redoutions, que nous attendions avec fébrilité et qui fera de cette soirée un des temps forts du FdF. Merci à tous. Quand recommençons-nous ?

Marie Jo



L'Image du Jour

## Sommaire

- PAGE 02** République Tchèque : 14h00 / 26.04.2011
- PAGE 03** Égypte : 14h50 / 26.04.2011
- PAGE 04** Le Festival pour moi...
- PAGE 05** Espagne : 15h40 / 26.04.2011
- PAGE 06** Les Forums / Les Ateliers
- PAGE 07** Soirée dans les Communes
- PAGE 08** Le Festival pour moi... / Infos en urac

Directeurs de la Publication : Marie-Jo Narro / André Bourcureau  
Rédacteur en Chef / Mise en page : Vincent Redis  
Journalistes : Adrian / André / Andréanne / Bálint / Chantal / Clément / Louise / Lysanne / Margari / Razuan / Roxana / Sabina  
Photos : Nadine / Chloé







**DIVERSITÉ  
BURLESQUE  
DÉCALAGE  
PANTOMIME**

N. Gallot

**LES MONTY GYBONS**

Cette pièce nous introduit dans une atmosphère de comédie propre à provoquer les petits éclats de rire du public. Le spectacle est composé de trois sketches qui sont liés par des moments interactifs avec les spectateurs, plus exactement le prétexte de l'albatros qui permet aux comédiens d'utiliser l'avant-scène et même la salle. On observe qu'ils utilisent des éléments classiques de comédie : de la pantomime (avec la



N. Gallot

« l'histoire de la blague ». On remarque peu d'accessoires (table, chaise) et juste ce qu'il faut de costumes pour identifier les personnages (le pape) ou pour surprendre : qu'est-ce qu'il y a sous la robe d'un juge ? On ne peut qu'encourager les jeunes comédiens à mettre leurs pas dans les pas de leurs modèles, les Monty Pythons, pour s'amuser dans ce théâtre de l'absurde où il était une fois, une si petite fois qu'elle en devient irracontable.

André, Roxana, Sabina



N. Gallot

fameuse échelle, la banane et la tarte à la crème), des farces, des personnages célèbres mis dans des postures amusantes. Ce sont des scènes drolatiques basées sur le décalage des situations (la conversation entre le Pape et Michel-Ange), le comique du geste (travail sur la démarche physique) et même le burlesque dans



N. Gallot

**Le Petit + du Spectacle :**  
L'univers burlesque.



**LANDERONDE**

**LES CLOUZEAUX**

Le Maire, M. Peroys, nous a réservé un accueil chaleureux dans la commune des Clouzeaux. Ce fut une soirée réussie où les troupes de l'Egypte, la Pologne, le Liban, la Serbie et la Moldavie ont fabuleusement partagé sur scène l'esprit des festivals et leur passion pour le théâtre. Les Cluzéliens, qui ont répondu, en nombre, à cette invitation ont été charmés !

Adrian, Andréanne, Lysanne

La québécoise Annik nous témoigne de la soirée passée dans la commune de Landeronde, en trois mots : « sympathique, magnifique, magique ». Elle souligne notamment l'aimable accueil des citoyens ; leurs réactions l'ont beaucoup impressionnée, étant assez différentes par rapport à celles du Québec. L'exclusivité du spectacle marocain et l'énergie de celui des Italiens ont également rendu l'événement « adorable ». La cerise sur le gâteau : la pâtisserie locale qui ferait même oublier la poutine (pour quelques instants).

Bálint



A. Ménard

N. Gallot

A. Ménard

N. Gallot

Emilie

**ST FLORENT DES BOIS**

Une atmosphère chaleureuse entourée des voix enthousiastes des adolescents, des sourires gentils des habitants et des jeux amusants inventés par de jeunes comédiens en attendant les spectateurs. Au début de la soirée, le maire adresse des mots accueillants aux pays étrangers. Pendant la durée des pièces, on voit une mosaïque de cultures épicées de toute la palette d'arômes Roumains, Ukrainiens, Lituanais, Belges et Français, représentant un vrai dessert du soir !

Roxana et Sabina

**THORIGNY**

Ce soir les Thorignais ont pu profiter, dans leur salle de théâtre de 250 places, de deux spectacles en français : celui des Turcs et celui des Luxembourgeois. Les Russes et les Espagnols leur ont offert de petites improvisations en langue maternelle. Le monde était invité chez des amis Vendéens. Une soirée rendue magique à travers le théâtre. On a participé à un vrai échange interculturel.

Razvan



Qu'elles soient appelées tables rondes, forums ou débats, ces discussions post-représentations constituent un élément-clé des festivals. Les « forums » du FDF ont lieu au studio de danse du Manège, aménagé d'une manière qui, pour certains, pourrait même faire référence à l'Agora grecque. Le but général se résume en quelques mots : échanger à propos des spectacles. Les questions élèves-élèves tournent souvent autour des sujets techniques : apprentissage du français, la fréquence des réunions de théâtre, l'ancienneté festivalière ; en résumé, « vous faites comment ? ». Le tout dans une sorte d'intime complicité, tous les festivaliers étant sous un même chapeau, ramant dans un même bateau, étant, dans une certaine mesure, tirés d'un même rideau [expression lyonnaise], en ce qui concerne leur passion pour le théâtre. Car une des règles majeures des forums est la suivante : « les élèves d'abord ». Très loin donc d'une approche annihilatrice, ces discussions, même si parfois critiques, apportent par vocation des appréciations et conseils amicaux et constructifs qui sont censés encourager, relancer le travail des jeunes actrices et acteurs. « Le but de la discussion doit être l'amélioration », dixit Joseph Joubert.

Bálint

# Les Ateliers

Gazette a pu partir à la recherche du rythme collectif dans une tribu musicale où le chef n'est là que pour donner des libertés. (Lionel, Atelier 3) Voir comment le processus de prise de conscience de soi, puis des autres est beau et comment il permet de faire s'exprimer nos monstres intérieurs. (Valérie, Atelier 7) Se reconnaître dans les scènes mélodramatiques improvisées autour des thèmes relativement banals du quotidien. (Dominique, Atelier 4) Contempler la beauté de l'équilibre physique en explorant les différentes façons



Interpréter et définir une catégorie sociale à travers un costume. Rechercher l'expression corporelle qui correspond. (Danielle, Atelier 10) Explorer des langages et des masques imaginaires, le tout ponctué par un grand « brouhaha » collectif. (Laetitia, Atelier 9) Réveiller le corps, l'énergie qui y sommeille encore. Travail en binôme. Sculpter l'autre entraîne une réaction sonore. (Mickael, Atelier 11)

Andréanne, Bálint, Louise



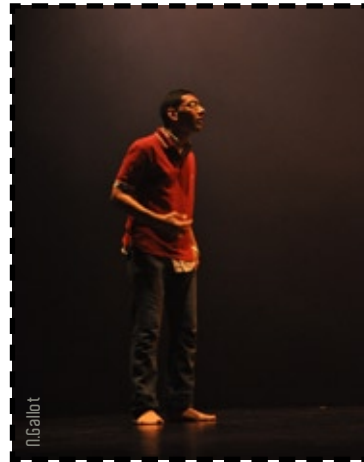
d'accroche pour aboutir à une balance parfaite. (Anne, Atelier 8) Apprendre à répartir l'espace équitablement sur la scène à l'aide d'une chorégraphie de tango. (Stéphane, Atelier 6) Comprendre l'importance de se démarquer des autres grâce aux caractères distinctifs des personnages. (Aline, Atelier 5) Promouvoir le chœur et ses mouvements pour accroître l'intensité émotionnelle du texte. (Emmanuelle, Atelier 2) Travailler le personnage de la marionnette sous toutes ses facettes en incorporant une complicité humaine. (Aude, Atelier 1)

PURGATORY  
CORRUPTION  
DÉRISION  
ENFER



## LES PORTES DE L'ENFER

Le rideau se lève sur une lumière rouge, sur le plateau, une silhouette se découpe dans une fumée noire. Un téléphone sonne, et c'est Lucifer qui décroche à son patron. Vous l'aurez compris, nous sommes en enfer. Mais pour autant rien n'est tragique ni maléfique, bien au contraire, la pièce se veut plutôt humoristique. Le purgatoire est devenu le « purgatory », parce qu'il a été racheté par les américains ; Napoléon et Hitler tentent



« oh mon Dieu ! » est interdit en enfer... Fiers de leur pays, nos amis Egyptiens ont voulu nous communiquer leurs préoccupations des événements récents, tous ont brandi le drapeau et porté des T-shirts « révolution du 25 janvier » et le message est bien passé sous les applaudissements chaleureux des festivaliers. Saluons également le courage de ces jeunes qui n'ont eu qu'un seul mois pour travailler leur texte rapport à la brûlante actualité dans leur pays.

Adrian et Chantal

de sortir de l'enfer sur la musique de la panthère rose ; le rôle des femmes est repris par les hommes. Les anges sont présentés comme des fonctionnaires assis à leur bureau et toujours corrompibles ; les diables craignent d'avantage leur mère au téléphone que leur patron ; ils fument la pipe à la Sherlock Holmes tel un appendice ; jurer



Le Petit + du Spectacle :  
Les femmes ne sont que  
des Hommes !



**GÖRKEM / TURQUIE**

Il a 18 ans et découvre le festival d'Arad en 2009, et c'est tout naturellement qu'il s'inscrit au FDF. Pour lui, le théâtre est nécessaire, utile, pour être sociable dans la vie comme dans le travail. Ici dans le festival, il est heureux. Au début tout le monde est nerveux, on sent la tension, mais les ateliers sont incontestablement la clef pour faire connaissance, et ça, il en est sûr à 100%.

Chantal

**Léa / LIBAN**

« Le festival des festivals c'est un rêve qui se réalise. On a la chance de pouvoir s'ouvrir aux autres et comprendre les influences interculturelles entre nos pays. » La première anecdote du festival qui leur vient à l'esprit, ce sont les cinq heures passées dans le TGV Paris-Nantes, bloqués au milieu des rails... par la faute d'un oiseau !

Louise

**Danielle / comédienne de L'ATELIER n°10**

Le festival pour moi, « c'est un endroit fou, fou, fou ! ». Danielle est vraiment ravie d'être là, pour la deuxième fois, au milieu de ce grand melting-pot. « Nous vivons de beaux moments d'échanges ». Dans les jeunes de son atelier, il n'y a pas de marocains ni d'égyptiens mais elle se réjouit vraiment de leur présence étant donné l'actualité sensible de leur pays. Le FDF, « c'est un moyen de voyager en restant chez soi ».

Louise

**PROVERBE DU JOUR**

L'art n'est pas une façon compliquée pour traduire des choses simples mais une façon simple pour traduire des choses compliquées. Liban



**Raluca / Roumanie**

Elle est contente de pouvoir participer à ce festival avec tant de pays venus du monde entier. Elle voit le festival comme un défi d'apprendre à accepter l'autre et comme une manière de se découvrir par la rencontre avec les autres gens de différentes nationalités. Pour résumer ses sentiments, on trouve la joie, l'amour pour le théâtre et l'enthousiasme de communiquer.

Sabina

**Stéphane / comédien de L'ATELIER n°06**

« Rencontre », nous dit-il sans hésitation : humaine, artistique, culturelle... précisera-t-il. Pour lui, c'est la richesse du partage et de la diversité, en plus d'une parenthèse dans le quotidien. Pour son deuxième FDF, il n'a que des éloges pour Vents et Marées, et ce qu'il cherche dans son atelier, c'est avant tout transmettre son envie de jouer.

Adrian

**Sandie, Mélanie et Véronica / LUXEMBOURG**

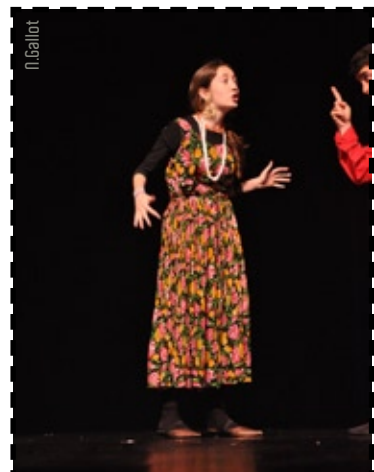
Pour les luxembourgeoises, le festival c'est avant tout « un fabuleux voyage, une belle aventure servant d'excellent moyen pour faire la connaissance de plein monde, de leur culture ». Elles sont toutes d'accord sur l'effet formateur qu'a le théâtre dans leur vie à l'égard de leur propre personnage.

Bálint



**In Vivo**

Comment briser le quatrième mur au théâtre ? Les jeunes espagnols ont proposé une réponse à cette question en commençant leur pièce depuis le public, plongeant ainsi le spectateur au cœur même de l'intrigue. « In vivo » a été écrite uniquement pour eux par Julien Latournerie, l'animateur de la troupe de Saragosse. Ils explorent le principe de la mise en abyme qu'est le théâtre dans le théâtre. Ils nous font traverser avec légèreté



de leurs envies incessantes et contradictoires. Un rêve qui va devenir une réalité encombrante lorsqu'ils sont pris à leur propre jeu en s'autoproclamant acteurs et qu'ils comprennent avec difficulté que n'est pas comédien qui veut. Exténués et agacés, le groupe baisse finalement les bras et abandonne la scène. On se souviendra de la sensualité du tango sous une douche de lumière rouge, scène d'une grande intimité soudainement interrompue par le mécontentement du couple.

Andréanne, Clément, Louise, Vincent

différentes situations : l'apocalypse, la mort, la rupture, mais aussi l'amour, la séduction et le voyage. A travers ces petits instants de vie, nous sommes propulsés dans l'imaginaire curieux et décalé du rêve des deux protagonistes qui manipulent malgré eux les comédiens qui se retrouvent tributaires



**Le Petit + du Spectacle :**  
Une bonne dynamique de groupe !

